

## Jean-François Copé : le plan B qu'il préfère ne pas dévoiler pour l'instant



Jean-François Copé, qui croit de moins en moins à une vague bleue aux municipales suivie d'un triomphe de son parti aux européennes, réfléchirait à une sortie par le haut.

Avec Atlantico.fr

Les prochaines élections régionales en Ile-de-France qui auront lieu courant 2015 pourraient-elles réserver des surprises ? *A priori*, pas particulièrement puisque se profilait une revanche entre le président sortant, Jean-Paul Huchon (PS) et la députée des Yvelines, Valérie Pécresse (UMP), battue en 2010.

En réalité, certains se préparent en toute discrétion à bouleverser la donne. A droite, Jean-François Copé qui croit de moins en moins à une vague bleue aux municipales suivi d'un triomphe de son parti aux européennes réfléchirait à une sortie par le haut. La Région Ile-de-France présente bien des atouts : un budget annuel de 4,7 milliards d'euros, un bassin de population de douze millions de personnes et la perspective de voir son influence croître avec l'avènement du Grand Paris. Et défier Valérie Pécresse dans une primaire ne déplairait pas forcément au patron de l'UMP, son ex amie Pécresse l'ayant lâché lors du congrès de novembre 2012 pour rallier François Fillon.

A gauche aussi, les ambitions s'aiguisent dans l'ombre d'un Jean-Paul Huchon lourd de quelques casseroles et affaibli par un bilan mitigé à la tête de la région capitale. Deux hommes se tiennent prêts au cas où : Benoît Hamon, ministre délégué à la Consommation qui incarne l'aile gauche du PS, et François Lamy, ministre de la Ville et bras droit de Martine Aubry. Et il se dit que si Huchon annonçait officiellement son retrait, d'autres élus franciliens issus des rangs socialistes sortiraient du bois...